

ENTREVUES

Hantée, d'India Desjardins et Rafaël Ouellet

Esprit nostalgique



PHOTO CATHERINE LEFEBVRE, COLLABORATION SPÉCIALE

Les comédiennes Virginie Fortin et Jade Brind'Amour

Avec *Hantée*, qui prend l'affiche le 9 octobre, la scénariste India Desjardins et le réalisateur Rafaël Ouellet offrent aux cinéphiles un

retour dans le passé. Non, ce saut dans le temps ne mène pas jusqu'aux années 1870, époque où la mort aurait emporté le fantôme personnifié par Virginie Fortin dans ce film familial. On plonge plutôt dans l'esprit des années 1980-1990.

Publié le 3 octobre



VÉRONIQUE LAROCQUE

La Presse

Le duo admet s'être fait plaisir. L'autrice et le cinéaste ont puisé dans leurs souvenirs cinématographiques de jeunesse pour créer ce long métrage de maison hantée, un genre peu exploré par le cinéma québécois, remarque, en entrevue, le réalisateur d'*Arsenault & Fils*.

Par quelles œuvres ont-ils été inspirés pour développer l'histoire de Mathilde (Jade Brind'Amour), une adolescente qui emménage dans une vieille maison où erre un fantôme ? *E.T.*, *Casper*, *The Addams Family*, *Beetlejuice*...



PHOTO CATHERINE LEFEBVRE, COLLABORATION SPÉCIALE

La scénariste India Desjardins et le réalisateur Rafaël Ouellet

La scénariste mentionne également *The Money Pit*, film de 1986 mettant en vedette Tom Hanks et Shelley Long dans le rôle de deux amoureux qui rénovent une maison où s'accumulent les problèmes. « Ça me faisait tellement rire quand j'étais petite. Ça me fait encore rire », confie-t-elle. Dans *Hantée*, elle a pris un malin plaisir à en faire voir de toutes les couleurs aux parents de Mathilde (Evelyne Brochu et François Létourneau), qui souhaitent transformer leur nouvelle demeure en auberge, mais surtout à leur entrepreneur (Claude Legault).

Mais ne vous laissez pas berner par son titre. *Hantée* n'est pas un film d'horreur, loin de là. « C'est un film fantastique qui rassemble humour, nostalgie, codes de l'horreur, sans jamais faire peur », résume Jade Brind'Amour, qui joue dans son premier long métrage.

Et malgré l'influence bien présente du cinéma des années 1980-1990, l'action se déroule à notre époque. Le spectre Isabeau aime d'ailleurs se décrire comme un

« fantôme moderne », et ce, même si elle doit se mettre à jour en ce qui concerne les expressions utilisées par les jeunes – heureusement, sa nouvelle amie Mathilde lui donnera un cours en accéléré.

Les secrets d'un fantôme qui flotte

N'empêche, India Desjardins et Rafaël Ouellet souhaitaient absolument donner « l'aspect un peu vintage des films de [leur] enfance » au long métrage. Leur façon d'y arriver ? S'éloigner des images générées par ordinateur. « Rafaël voulait faire le plus d'effets mécaniques possible », résume la scénariste.



PHOTO FOURNIE PAR IMMINA FILMS

Virginie Fortin et Jade Brind'Amour dans une scène de *Hantée*

La façon dont l'équipe des effets spéciaux a réussi à faire flotter Isabeau en est le parfait exemple. Virginie Fortin était assise sur une selle de vélo fixée à un plateau à roulettes. Le tout était caché sous sa robe. « Brisons la magie ! Dans toutes les scènes où on me voit traverser la pièce, il y a essentiellement deux accessoiristes couchés au

sol, Francis et Victor, qui me swingue d'un bord à l'autre », décrit l'actrice et humoriste.

Elle n'est d'ailleurs pas la seule artiste du monde de l'humour à apparaître dans le film. Katherine Levac et Coco Belliveau jouent un duo comique de chasseuses de fantômes. Impossible de ne pas penser à *Ghostbusters* !

Or, bien que l'humour soit très présent dans le long métrage, il s'agit davantage d'un film d'aventure que d'une comédie. « C'est en montage que j'ai découvert à quel point c'est touchant », avoue d'ailleurs Rafaël Ouellet. À ses yeux, la relation entre Mathilde et ses parents est susceptible de trouver écho chez de nombreux spectateurs.

« Quand tu es ado, tu ne te sens compris par personne. Tu penses que tes parents n'ont pas rapport et qu'il y a juste tes amis qui peuvent te comprendre », ajoute Jade Brind'Amour, qui, à 21 ans, se souvient très bien des tumultes de l'adolescence.



PHOTO CATHERINE LEFEBVRE, COLLABORATION SPÉCIALE

À travers le passé d'Isabeau et le présent de Mathilde, le film aborde également des enjeux féministes. « Le féminisme fait partie de moi. [...] C'est sûr que ça fait partie de mes histoires », observe l'autrice de l'essai *Mister Big ou la glorification des amours toxiques*. Elle assure toutefois ne pas avoir créé l'histoire de *Hantée* dans le but de faire passer un message. C'est plutôt le thème qui est apparu de lui-même.

« Je trouve qu'il y a toujours un propos dans ce qu'India fait qui est habilement dissimulé par l'humour et par ses personnages. On le comprend, mais il est assez en filigrane pour qu'on ne sente pas qu'on a vu une œuvre fondamentalement revendicatrice », souligne à ce sujet Virginie Fortin.

En salle dès le 9 octobre

DEUX CLINS D'ŒIL AUX CODES DE L'HORREUR

Le long métrage n'est pas un film d'épouvante, mais pour donner vie à cette histoire de maison hantée, le réalisateur Rafaël Ouellet y a glissé de nombreuses références aux codes de l'horreur. Voici deux exemples :

Dans une scène de *Hantée*, des chasseuses de fantômes tentent de repérer Isabeau. Pour illustrer le sentiment de panique qui s'empare du fantôme, Rafaël Ouellet a utilisé la technique du travelling contrarié (*dolly zoom out*), comme l'avait fait Alfred Hitchcock dans *Vertigo*, en 1958. « La personne reste au même ratio dans l'image, mais, parce que tu bouges la caméra, c'est le background qui devient très large ou qui rétrécit », explique le cinéaste. D'autres films ont aussi repris « l'effet Vertigo », dont *Jaws* de Steven Spielberg.

Et dans tous les films de maison hantée, l'arrivée dans la résidence est toujours la même, affirme Rafaël Ouellet. « On s'est demandé : est-ce qu'on skippe ce moment-là qu'on a tellement déjà vu ou on le fait et on se fait plaisir ? », se remémore le réalisateur. Finalement, il y est allé à fond : clôture métallique qui grince, cri de corneille... et une silhouette à la fenêtre que seule l'héroïne voit. Tous les ingrédients d'une arrivée réussie.